

Eloise Lebourg:

{Histoire d'une radio qui a le monopole du territoire: nous avons eu à faire connaissance avec radio Couserans, la radio commerciale des pyrénées centrales. Elle est la seule à être entendue sur le territoire de la mine de Salau. personne ne l'aime vraiment, mais tout le monde l'écoute: On ne capte qu'elle. Il faut être clair, cette radio d'abord associative, puis ne vivant désormais que de la pub, n'est pas le symbole du journalisme d'exception. C'est souvent le cas dans les petites radios, mais là, on rafle le pompon. Récit d'une histoire de désinformation:

- 1. D'abord, le journaliste ne s'est jamais caché être pour l'ouverture de cette mine. Ses arguments sont clairs: sa complaisance pour certains élus qui poussent le dossier.
- 2. Ce même " journaliste" n'a jamais enquêté sur la mine de Salau (ni sur d'autres dossiers d'ailleurs: la radio n'a jamais sorti ni d'affaire ni de scoop, se contentant d'un travail de journal, de brèves et de quelques émissions avec invités).
-3. Le lendemain de la projection de notre film " mine de rien", le journaliste invite les pro-mines, qui ne pouvant contre-argumenter notre film, (vérifié par des avocats et experts en tous genres,) qui est implacable sur les vérités qu'il annonce. Les pro-mines parlent alors d'opinion " la nôtre et la leur". Il ne s'agit pourtant pas d'opinion mais de recherche de vérités et de faits. La pro-mines au micro annonce que certains de ses copains se sont vus refuser l'entrée. Ben oui, mais juste parce que la salle était pleine, et que la sécurité n'a pu faire entrer les retardataires. Le journaliste de la radio commerciale appuie l'invitée " tout le monde est évidemment pour cette mine..." Bizarre, pendant mes deux années d'enquête d'abord pour Reporterre, puis pour le film, j'ai rencontré les habitants de la vallée par dizaines. UN soir même dans un restaurant, on a tous fini par boire du vin ensemble, tous venus là par hasard, mais finalement tous d'accord avec ça: la mine ça craint! J'ai rencontré quelques sceptiques, dont 2 commerçants, et j'ai rencontré ceux qui étaient ce jour-là au micro. ceux-là même qui ont refusé d'être dans le film: il faut dire qu'à part dire " on accepte l'exploration puis on verra après," ils n'ont aucune argument valable et ne sont pas capables d'enfourner le rôle de ceux qui auront été précipités vers la mort à cause de l'amiante fortement présente. Ils ont préféré refuser d'intervenir dans notre film plutôt que de s'y ridiculiser, je les comprends, et j'en ris encore.

-4. peu de temps après, le journaliste fait un billet d'humeur qui porte bien son nom, fort de ses convictions pour l'ouverture de la mine, il assume de " ne pas vouloir diffuser une interview " des anti-mines" pourtant déjà enregistrée, au prétexte que ces gens-là ont la parole partout! La censure ici est totalement assumée.

-5. J'ai demandé des explications à mon confrère, et même une invitation sur le plateau de sa radio, je veux bien débattre avec lui de l'inutilité de cette mine. Qu'il prépare bien son dossier, il a deux ans d'enquête de retard!

mais une fois ce constat fait, que pouvons retenir ? Quelles sont les raisons qui pousse cette petite radio à agir ainsi, je retiens plusieurs choses:

- le manque de professionnalisme de son journalisme, ça c'est un fait. (on a eu beau chercher, le bonhomme est inconnu du milieu journalistique) il n'a pas compris que notre métier n'est pas de donner notre avis mais de donner des informations, qui plaisent ou non aux gens que l'on aime bien.

- Oui parce que forcément, une petite radio locale et commerciale a des enjeux budgétaires pour agir ainsi, complaisance politique ou autre. Malheureusement, le budget de cette radio est dans l'opacité la plus complète: aucune transparence. mais, 5 salariés c'est bien au moins 15 mille euros par mois qui doivent sortir et donc entrer.

- on peut se prétendre média indépendant et ne pas être sérieux pour autant. On connaissait déjà les " médias" qui réalisés bénévolement n'existaient que pour taper sur les autres, sans aucune éthique.
- et on a beau être tout petit et mauvais, un média peut influencer gravement la population locale. Il ne faut pas négliger le pouvoir de la désinformation, même à ce petit niveau.

Pour conclure, je réitère ma demande d'être un jour, l'invitée de cette radio, pourquoi pas à l'occasion d'une de nos projections paraît-il "annoncées dans l'agenda!" a moins que nos future projections soient censurées. la petite radio peut peut-être nous empêcher l'accès aux salles de diffusion...

Toujours est-il que je garde le nom de cette radio, et de son journaliste en mémoire, je ne manquerai pas d'aller les rencontrer dans quelques années, une fois l'économie, les gens et l'environnement de ce petit coin de Pyrénées, totalement dévastés...

En attendant, le 11 février, on a une projection...et d'autres projections à venir partout en France.

Merci à Charlie Hebdo ou Reporterre d'avoir salué notre documentaire, merci aussi à la presse écrite locale d'avoir salué notre travail et de le relayer. Merci aussi à tous les gens qui se déplacent pour le film, et tous les collectifs qui le font vivre partout en France. Merci à tous les festivals et les salles qui nous sollicitent depuis quelques semaines. ...

ah, et Mediacoop est un vrai média indépendant qui vit sans pub ni financement privé, si ce n'est le vôtre, alors n'hésitez pas à nous envoyer vos dons!

On continue la lutte contre la désinformation! }